

Gonzalez Valérie,
Beauty and Islam.
Aesthetics in Islamic Art and Architecture

I.B. Tauris, Londres, 2001, (The Institute of Ismaili Studies). 134 p., 25 repr. en couleurs.

Le thème d'une esthétique qui serait propre au monde islamique et qui soutiendrait toutes ses expressions artistiques donne lieu à des publications de plus en plus nombreuses, parfois d'auteurs prestigieux comme Anne-Marie Schimmel et Oleg Grabar. Le livre de Valérie Gonzalez s'inscrit donc dans un courant à la mode, mais contrairement à Anne-Marie Schimmel ou à José Miguel Puerta Vilchez (*Historia del pensamiento estético árabe, al-Andalus y la estética árabe clásica*, Madrid 1997), elle s'appuie davantage sur le structuralisme du xx^e siècle que sur les analyses de textes contemporains des œuvres d'art dont elle essaie de définir les fondements esthétiques. Ludwig Wittgenstein, Edmund Husserl et Jacques Derrida l'ont visiblement davantage guidée que les exemples d'Umberto Eco, d'Edgar de Bruyne, voire de Julius von Schlosser.

Le premier chapitre (« Aesthetics in Classical Arabic Thought ») propose une présentation rapide et générale d'Ibn Hazm, d'Ibn Sina, d'Ibn Rushd et d'Ibn al-Haytham ; le second, « The Aesthetics of the Salomonic Parabole in the Qur'an », reprend les théories de l'auteur exprimées dans *Le piège de Salomon. La Pensée de l'art dans le Coran*, Albin Michel éd., Paris, 2001. Ici comme ailleurs dans le livre, l'absence de mise en perspective historique et la prétention à l'universalité semblent une erreur méthodologique, tout du moins pour l'historien de l'art et pour l'archéologue. Le chapitre suivant aborde enfin les arts visuels : « Understanding the Comares Hall in the Light of Phenomenology » ; l'auteur y affirme l'indépendance de la conception de cette salle par rapport aux inscriptions qu'elle comporte, bien que celles-ci aient été habituellement utilisées pour la compréhension de la salle. Ensuite, le chapitre « Towards a New Approach to Islamic Geometrical Art » substitue des considérations sur « the aesthetic mechanisms subtending imaging geometry » à des analyses formelles précises et des notions historiques. Enfin « The Signifying Aesthetic System of Inscriptions in Islamic Art » clôt cette publication ; l'auteur y exprime d'emblée clairement ses buts : une citation de Gaston Bachelard (« ...words are shells filled with sounds... ») est suivie directement par la phrase : « This fifth chapter, we will devote to the study of inscriptions from the perspective of the overall aesthetic question of the meaning of artistic creation in Islam » (p. 94).

Il est évident que cette prétention à la découverte de lois abstraites et immuables qui auraient déterminé les activités créatrices d'un espace allant de l'Inde à l'Atlantique et d'une durée de près de 1600 ans, ne peut satisfaire l'historien de l'art, mais en revanche elles séduiront peut-être les partisans du structuralisme esthétique.

Marianne Barrucand
 Université Paris IV – Sorbonne